

SUR QUELLES TRAMES ET SUR QUELS LIEUX S'APPUYER POUR FAIRE DU LIEN ENTRE AGRICULTEURS ET NON-AGRICULTEURS SUR LA PRESQU'ÎLE DE PLOUGASTEL-DAOULAS

paysages agricoles, interconnaissance, chemin, agriculture, marche, multisensorialité

La presqu'île de Plougastel-Daoulas a été modelée par la mer, cette péninsule mordue par la rade de Brest a sculpté des falaises aux couleurs ocres et argentées. Ces dites falaises forment une main dans la mer et entre ses doigts se glissent les ports. Des petits ports de pêche portant le nom du Tinduff, de l'Auberlac'h, de Porz-Meur et du Caro. Derrière la mer, s'étend la terre, une terre composée d'un bocage dense, de chemins et de sentiers reliant les villages, de serres de fraises plus hautes que les chênes pédonculés et d'un bourg qui a la forme d'une coquille d'escargot. « War Zouar Ha War Vor » qui signifie « sur terre et sur mer » une devise adoptée par la commune qui la définit bien.

J'ai grandi dans une ferme de la commune de Plougastel-Daoulas, la ferme de Kervilavel. Mes parents étaient éleveurs porcins en plein-air sur la presqu'île pendant 15 ans. C'était l'une des rares exploitations totalement en plein air de Bretagne. Seulement, en 2021, les nouvelles normes pour lutter contre la peste porcine se sont renforcées, ce qui a obligé mes parents à mettre fin à leur exploitation. Après cet arrêt, mes parents ont commencé à parler à mon frère, ma sœur et moi de leurs conditions de travail, de leurs revenus, de la marginalisation qu'ils subissaient. Ces discussions m'ont poussées à m'intéresser de près à l'agriculture, au travail paysan et aux paysages agricoles.

En vivant sur ce territoire toute ma vie et en ayant des parents agriculteurs, je me suis vite rendu compte de la méconnaissance du monde agricole par ceux qui n'étaient pas issus de ce milieu. Notamment sur l'influence que pouvait avoir l'agriculture sur la modification des paysages en fonction du type d'agriculture. Chaque système d'exploitation agricole crée des types de paysages différents et transforme donc le territoire de manière unique.

Les paysages agricoles peuvent évoluer assez brusquement, que ce soit par le changement des pratiques, des économies agricoles, des politiques liées à l'agriculture, ou bien de manière très rythmée en fonction des saisons, des semis, des récoltes... Ces changements transforment le territoire, de manière plus ou moins visible et engendre des externalités positives comme négatives. Ces externalités peuvent entraîner un risque d'incompréhension chez les non-agriculteurs qui n'ont pas forcément les clés de lecture pour analyser ces transformations. J'ai l'intuition qu'il faut créer du lien entre les agriculteurs et les non-agriculteurs pour permettre une multiplicité des regards et un partage des connaissances.

Sur la presqu'île il y a des espaces partagés entre les agriculteurs et les non-agriculteurs comme les chemins. Des espaces où la connexion semble impossible à imaginer comme par exemple une parcelle agricole accolée à un jardin privé. D'autres espaces, qui d'apparence ne se touchent pas, mais où l'on peut distinguer des interstices, des porosités entre les différents types de paysages comme une parcelle agricole abandonnée entre deux maisons. On pourrait faire le parallèle entre ces espaces vécus et les liens sociaux entre les agriculteurs et les non-agriculteurs ; les espaces partagés inconsciemment et la méconnaissance ; les espaces clivés et le manque de dialogue ; les espaces poreux et le partage de connaissance.

J'ai décidé de m'appuyer sur la marche, les sentiers, les chemins, les lieux de rencontre et les lieux de pause comme base pour construire ma recherche autour du lien entre agriculteurs et habitants. Dans cette démarche, Plougastel-Daoulas est un lieu intéressant grâce à ces chemins et ces sentiers, mais aussi, car c'est l'une des seules côtes bretonnes qui n'est pas bordée par le GR34.

Le GR34, appelé aussi le sentier des douaniers longe les côtes bretonnes sur plus de 2000 km, du Mont-Saint-Michel au pont de Saint-Nazaire. À Plougastel, le GR passe par le bourg de la commune et continue sa route vers Daoulas sans passer par le littoral. La raison est probablement due à la privation de certains sentiers côtiers par les habitants du village de Keraliou et Traouidan, un des quartiers les plus aisés de la commune où vivent majoritairement des personnes qui travaillent à Brest et qui se sont installées à Plougastel pour le cadre de la presqu'île. Ces migrations d'aménités entraîne une hausse des loyers et un embourgeoisement de la commune. Ces villages sont situés au début des sentiers côtiers quand on arrive de Brest et aussi au point d'accroche du GR.

Les chemins et sentiers de Plougastel-Daoulas sont en majorité présents dans les terres, il existe plusieurs boucles qui passent par des villages, autour des serres de fraises, des champs cultivés et par les différents ports de la commune. On marche à la fois sur des routes bétonnées, des chemins creux, des sentiers dessinés par des VTTistes, des chemins aménagés par le conservatoire du littoral ou bien par des sentiers côtiers. Ces boucles ne sont pas forcément reliées entre elles et sont parfois interrompues en plein milieu. Ces chemins sont le plus souvent destinés à la balade quotidienne sans faire de lien entre les espaces urbains et ruraux de la ville, entre les villages, et entre les espaces naturels. Je trouve intéressant de me baser sur la marche pour faire le lien entre agriculteurs et non-agriculteurs, car la marche ne fait pas qu'appeler au regard, elle appelle une multisensorialité. Le corps devient une composante paysagère active de l'espace, on marche, on court, on s'arrête pour observer, notre corps interagit avec l'espace et le transforme en expérience personnelle. J'ai l'intuition que ces expériences et ces sensations peuvent permettre de parler d'agriculture.

« Sur quels lieux et sur quelles trames s'appuyer ? »

- Quelle est « l'histoire » des sentiers/chemins de Plougastel ? Qu'est-ce qu'ils traversaient ? Pourquoi ? Quelles sont les différentes typologies de chemin/sentier ? À quoi ressemblent-ils ?

Hypothèse : Les sentiers/chemins étaient utilisés pour des raisons utilitaires, pour les déplacements quotidiens liés à l'agro-pastoralisme et à l'agriculture de manière générale, par les acteurs de la surveillance maritime, pour les contacts inter-hameaux, pour les processions religieuses ou les pratiques de jardinage et de cueillette. Il existe des chemins creux, des sentiers côtiers, des chemins très aménagés, des sentiers sauvages dessinés par les VTTistes...

Méthode : J'irais consulter les archives en ligne (exemple Gallica (BNF)), la médiathèque de la commune pour trouver des livres, journaux anciens, cartes postales, monographies. Mais aussi regarder les cartes anciennes et les comparer avec celle d'aujourd'hui. J'aimerais faire un relevé photographique et dessiné sur les différentes typologies de chemins et de sentiers de la presqu'île. Il pourrait aussi être intéressant de prendre contact avec la fédération de randonnée et l'office de tourisme pour avoir accès à des cartes et des témoignages.

- Qui emprunte ces chemins aujourd'hui ? Quels chemins sont empruntés ? Dans quel but ?

Hypothèse : Les chemins sont parcourus ponctuellement par toutes les personnes ayant accès à des chemins près de chez eux, les chemins les plus empruntés sont ceux qui contiennent des éléments remarquables (vues sur mer, arbres remarquables...), où ceux qui relient différents endroits clés de la commune entre eux. Après mon enquête, les cheminements périodiques des personnes se superposent et mettent en avant des endroits de pause, des éléments remarquables, des endroits peu fréquentés/très fréquentés etc.

Méthode : Construction d'un dispositif d'enquête mobile qui me servira de support pour poser des cartes A3 dessinées du territoire et des feutres. Le but de ce dispositif est d'aller vers les habitants de la presqu'île dans les lieux publics tels que les marchés, supermarchés, mairie, bourg... Pour leur proposer de dessiner sur la carte leurs trajets pédestres, quotidiens ou non. Leur poser des questions sur ce, ou ces différents trajets comme : Dans quel but suivez-vous ces chemins ? Quelles sont les qualités et les défauts du trajet que vous empruntez ? Est-ce que vous traversez ces endroits toute l'année ? Le dispositif mobile permet d'être intrigant, attrayant et visible. Tout ça dans le but d'avoir le plus de témoignage possible.

« Quels paysages ces chemins nous amènent-ils à voir ? »

- Quels sont les paysages agricoles et leurs interfaces ?

Hypothèse : Il y a deux types d'exploitations principales, les producteurs de fraises et de tomates et les ostréiculteurs. Et il y a deux types d'exploitations secondaires, les maraîchers qui produisent beaucoup de légumes différents en petites quantités et les éleveurs de vaches et de moutons qui n'ont pas beaucoup de bêtes à l'année. Les exploitations sont situées un peu partout sur la presqu'île.

Méthode : Au préalable, appeler les agriculteurs en passant par des tiers que je connais personnellement, soit ma famille, soit des connaissances, dans le but d'aller faire des entretiens avec les agriculteurs directement sur leurs exploitations agricoles, faire des représentations graphiques et photographiques des exploitations, pour retranscrire au mieux ces rencontres.

- Quelles sont les perceptions, les représentations et les usages qu'ont les habitants et les agriculteurs à leur paysage ?

Hypothèse : Je m'attends à ce que les agriculteurs et les autres habitants aient des liens contrastés au paysage de la presqu'île en fonction de leur mode de vie, de leur métier et de leur approche personnelle du territoire. J'imagine que je vais en apprendre plus sur les conflits d'usages et de gestion des différents sites du territoire. J'aimerais obtenir des témoignages sensibles et professionnelles qui m'en apprendrait plus sur Plougastel-Daoulas et sur la perception que les différents acteurs du territoire ont sur la presqu'île et que je pourrais me servir de ça pour affiner mon analyse du site.

Méthode : Organiser des balades paysagères avec les agriculteurs et les habitants, dans le but qu'ils parlent de leur relation au paysage, des chemins/sentiers aux paysages agricoles. Pour organiser ces balades, j'aimerais contacter des employés de l'association de Bretagne vivante, des éleveurs et des maraîchers qui empruntent les chemins et les routes de Plougastel en tracteur, des randonneurs de la fédération française de randonnée et des VTTistes qui créent de nouveaux sentiers.

En réfléchissant à mes premières intuitions de transformations spatiales, j'ai appris que le maire de la commune voulait construire une ferme pédagogique dans le village de Bodonn situé à quelques kilomètres de Kevilavel. Pourquoi ne pas construire cette ferme pédagogique sur l'emplacement de l'ancienne exploitation de la ferme de Kervilavel ? Il y a déjà trois bâtiments agricoles, une surface privée de 1,5 hectare et surtout, c'est situé en plein milieu de la presqu'île et c'est aussi un endroit de convergence de beaucoup de chemins. Cet endroit pourrait être un endroit de rencontre fort. Autrement, dans ma démarche de s'appuyer sur la marche pour faire du lien entre agriculteurs et habitants, j'aimerais travailler sur le dessin du GR34 à Plougastel-Daoulas et sur la connexion entre les différents cheminements de la presqu'île.